

PÉRENNISATION DU MUSÉE ÉGLISE SAINTE-AMÉLIE DE BAIE-COMEAU (ESAB) : QUELS DÉFIS ET QUELLES SOLUTIONS ?

RAPPORT DE RECHERCHE

Par :
Roméo Martial Tapang
Doctorant en Études urbaines, UQAM

Sous la supervision de :
Luc Foleu
Professeur à l'UQAR, Antenne de Baie-Comeau

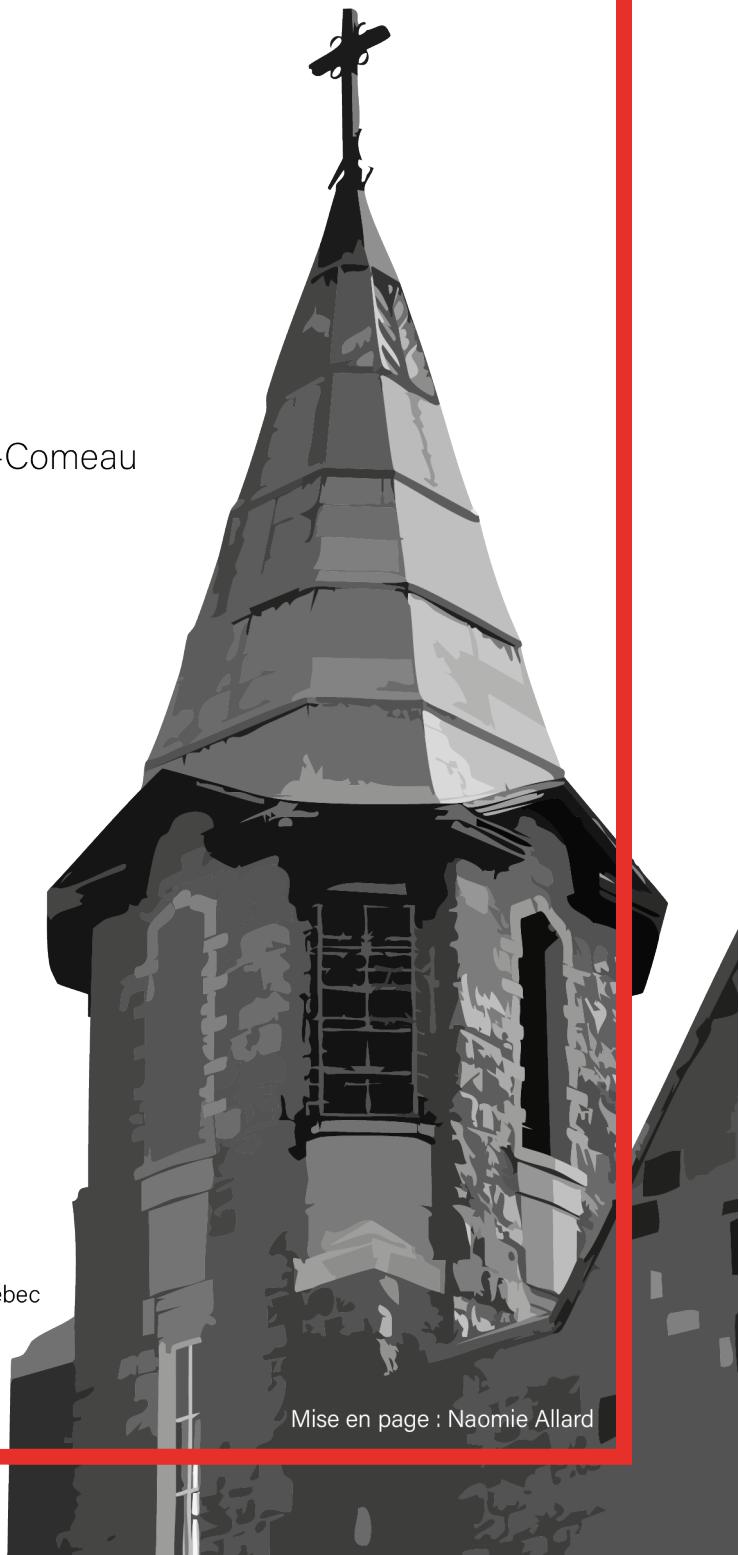
Septembre 2025



Ces travaux ont bénéficié d'un octroi du Fonds de recherche du Québec (<https://doi.org/10.69777/327520>).

Couverture : œuvre dérivée d'Hélène Grenier, CC BY-SA 3.0

Mise en page : Naomie Allard



Remerciements

- L'axe Culture en région de la Chaire de recherche en économie créative et mieux-être (CREAT), financée par le Fonds de recherche du Québec — secteur Société et culture (<https://doi.org/10.69777/327520>), qui a apporté son soutien financier pour rendre possible ce stage.
- Lucie Gélineau pour la prise en charge du logement de notre stagiaire durant toute la période de son séjour sur la Côte-Nord.
- Denise Dion, Luc Foleu, Claude Montigny pour leur disponibilité à plusieurs étapes de cette recherche et leur soutien à la mobilité du stagiaire entre son lieu de résidence et le musée lorsque c'était nécessaire.
- Alexe Plamondon, qui a soutenu techniquement la mise en marche du sondage.
- Nos bénévoles qui se sont entièrement donné.es pour permettre la réalisation de ce stage.
- Aux personnes répondantes ayant participé aux entrevues pour permettre de collecter des données essentielles pour cette recherche.

Résumé

L'église Sainte-Amélie de Baie-Comeau (ESAB) a contribué à l'animation religieuse et culturelle avant, pendant et après la Révolution tranquille. Après avoir été acquise par un groupe de citoyen·nes par l'intermédiaire de la Corporation de l'église Sainte-Amélie en 2010, l'édifice est depuis 2021 un musée. Cependant, il fait face à des enjeux de pérennisation. Il faut mentionner qu'il s'inscrit dans un contexte d'éloignement, sur la Côte-Nord, et ne dispose que de peu de ressources pour s'inventer. Les initiatives culturelles et collectives semblent de plus en plus apporter des réponses aux problématiques de développement territorial selon un regard empirique au Québec. Toutefois, les mobilisations collectives, qui reposent sur une large participation citoyenne par le bénévolat et le financement communautaire, démontrent une forte capacité d'action à Baie-Comeau. À titre d'exemple, l'action du groupe les ami.es d'Amélie avait permis de recueillir près de 260 000 dollars en 2019. Cependant, les stratégies mises en place n'ont pas résolu le problème et le musée veut aujourd'hui se réinventer au point de devenir autonome. C'est dans cet esprit d'innovation que le présent rapport veut documenter le point de vue des acteurs locaux par la voie d'une consultation communautaire. Les informations recueillies dans ce rapport montrent la nécessité de définir un nouvel avenir pour le musée en s'appuyant sur une forte participation de la communauté. Pour cela, il faudra valoriser le musée en tant que lieu de référence où peuvent se rencontrer les membres de la communauté, se former, se divertir et se concerter pour co-créer et co-construire des innovations économiques, sociales, etc.

Avant-propos

Le Musée de l'église Sainte-Amélie de Baie-Comeau (ESAB) est un joyau architectural et un tremplin culturel qui pourrait devenir un emblème territorial nord-côtier et québécois. Pour son rôle dans la fondation de la ville de Baie-Comeau et de l'histoire locale autour des années 1940 à nos jours, ce musée possède une valeur patrimoniale qui doit être préservée et valorisée pour la communauté et pour les générations futures.

Quoiqu'église à sa création, ce patrimoine religieux et historique a connu des phases importantes avant d'aboutir à sa phase actuelle de musée. À chaque étape, ce sont, les aspirations de la communauté locale qui ont guidé les orientations et les transformations de notre édifice commun. Il en va de même aujourd'hui : cette nouvelle phase constitue un véritable tournant, à la fois culturel et territorial, puisque notre musée ne se limite plus à préserver son patrimoine, mais souhaite devenir un acteur vivant de la vie locale et régionale, contribuant au dynamisme et au développement de la collectivité.

Notre intention est de faire de notre musée davantage un lieu qui met en valeur notre identité individuelle et collective, qui encourage la concertation entre les acteurs du développement local et la communauté, qui renforce le sentiment d'appartenance et stimule le développement d'initiatives collectives afin que nous prenions en main le développement de notre territoire.

Partout dans le monde, et de plus en plus au Québec, les nouvelles actions menées dans nos régions visent à les transformer en véritables milieux de vie, c'est-à-dire un cadre où l'humain peut vivre en harmonie avec ce qui l'entoure, dans une logique de préservation qui s'inscrit dans la pérennité des communautés.

En jouant pleinement son rôle de moteur culturel et social dans la région, il pourrait insuffler une nouvelle dynamique inspirante et devenir un laboratoire vivant où notre population, dans un élan de co-création et de co-construction, sera au cœur des innovations qui transformeront positivement le quotidien.

Johanne Munger

Présidente du CA du Musée ESAB

Table des matières

1. Introduction	1
2. Contexte : portrait non exhaustif de la Côte-Nord	2
3. Démarches méthodologiques.....	3
3.1. Processus de collecte de données	3
3.2. Les entrevues semi-dirigées	4
3.3. Sondage auprès de la population à Baie-Comeau	5
4. Résultats de la recherche	6
4.1. Phase d'entrevue	6
4.1.1 Historiographie	6
4.1.2 Ancrage territorial	7
4.1.3 Identité.....	8
4.1.4 Ressources (humaines, financières, etc.).....	8
4.1.5 Gouvernance	9
4.2. Phase du sondage auprès de la population locale	10
4.2.1 Territoires de provenance des personnes répondantes et leur statut	10
4.2.2 Profil sociodémographique des personnes répondantes	12
4.2.3 Connaissance du musée	12
4.2.4 Perception du musée, volonté d'interagir ou d'intégrer l'équipe	14
5. Recommandations pour la pérennisation du musée.....	15
6. Perspectives basées sur les résultats de la recherche	19
6.1. Du point de vue managérial	19
6.2. Du point de vue de la recherche	22
7. Conclusion : quelques pistes de solutions concrètes, inspirées de la recherche et de l'expérience des personnes qui ont mené la recherche.....	23
8. Références	26
9. Annexes	28
9.1. Présentation non exhaustive de la Côte-Nord.....	28
9.2. Activités (détaillées) pour pérenniser le musée	29

Liste des tableaux

Tableau 1 Récapitulatif des personnes répondantes aux entrevues	5
Tableau 2 Situation professionnelle des personnes répondantes.....	12
Tableau 3 Moyen par lequel vous avez connu le musée ESAB	13
Tableau 4 Occupation envisagée par les personnes répondantes qui voudraient devenir bénévoles au musée ESAB	15
Tableau 5 Activités proposées par la communauté pour pérenniser le musée	21

Liste des figures

Figure 1 Organigramme de la corporation Sainte-Amélie responsable de l'administration du musée.....	10
Figure 2 Territoires de résidence des personnes répondantes.....	11
Figure 3 Statut des personnes répondantes	11
Figure 4 Connaissez-vous le musée ESAB ?	12
Figure 5 Après avoir pris connaissance de ce résumé sur le musée de l'ESAB, aimeriez-vous le visiter ?	13
Figure 6 Répartition des personnes intéressées à rejoindre l'équipe bénévole du musée ESAB.....	14
Figure 7 Lien entre l'éducation scolaire et l'importance du musée	17
Figure 8 Répartition des personnes répondantes selon l'âge	18
Figure 9 Répartition des personnes répondantes par genre	18
Figure 10 Lien entre le genre et l'importance accordée au musée	19

Liste des images

Image 1 Article de journal en rapport avec la présente recherche	35
Image 2 Affiche du spectacle Le Show d'Amélie	35

Liste des photos

Photo 1 Scène du spectacle Le Show d'Amélie.....	36
Photo 2 Scène du spectacle Le Show d'Amélie.....	36

1. Introduction

Ce rapport de recherche est produit à la suite d'une consultation menée auprès des acteurs du développement local et de la population concernant la pérennisation du Musée de l'église Sainte-Amélie de Baie-Comeau. À cet effet, son but est d'offrir des pistes pertinentes pour soutenir la prise de décision et orienter l'intervention, en vue d'assurer la pérennité du musée.

La recherche a été menée à Baie-Comeau, sur la Côte-Nord, une région éloignée confrontée à une limitation des ressources (humaines, financières, etc.). Dans ce contexte d'éloignement, le Musée de l'église Sainte-Amélie nécessite une mobilisation importante de bénévoles ainsi qu'une forte participation citoyenne pour surmonter les enjeux et défis liés à sa préservation. Cela pourra contribuer à réinventer collectivement la trajectoire à donner au musée pour qu'il soit un lieu central pour les activités de la population locale.

En ce qui concerne la pérennisation du musée ESAB, nous souhaitons surtout aborder les défis auxquels il est confronté ainsi que les solutions qui pourraient être déployées pour multiplier ses retombées, de sorte que le musée devienne une initiative qui participe davantage à l'autonomisation locale et régionale. Par autonomisation, nous entendons la capacité des membres d'une communauté de réfléchir et d'agir collectivement pour développer et améliorer leurs conditions de vie et le cadre dans lequel ils vivent, et ce, en développant des actions solidaires et concertées (Ninacs, 2008 ; Bacqué et Biewener, 2013).

Objet du stage

D'une part, il s'agit de faire un diagnostic global du fonctionnement du musée ; analyser les ressources que dispose le musée ; présenter le potentiel du cadre (environnement) économique, social et territorial dans lequel le musée ESAB est établi. D'autre part, en s'appuyant sur les données collectées, la littérature existante ainsi que les acquis du précédent objectif, il s'agit de proposer des solutions ou des alternatives permettant d'inscrire le musée dans un processus de pérennisation.

Le présent rapport comprend une synthèse dédiée aux personnes ayant pris part à la consultation et un contenu plus dense à l'attention des décideur·euses du musée. Il relève quelques retombées organisationnelles, sociales, économiques, culturelles, etc., que le

musée a produites depuis sa création. Il aborde des aspects importants liés à son histoire, à son ancrage local, voire régional, à son identité, à ses ressources, à son système de gouvernance en place ainsi qu'aux stratégies s'inscrivant dans la pérennisation du musée.

Dans ce document, nous présentons d'abord un contexte non exhaustif de la Côte-Nord en mettant l'accent sur la Manicouagan, où est situé le musée ESAB. Nous abordons ensuite le processus de collecte de données ainsi que les résultats. En outre, nous proposons quelques recommandations visant à la préservation du musée. Pour finir, nous élaborons quelques perspectives managériales et scientifiques susceptibles de guider les prochaines étapes de la recherche.

2. Contexte : portrait non exhaustif de la Côte-Nord

Ce contexte vise à présenter le cadre dans lequel s'inscrit le musée, en mettant en lumière les enjeux de sa préservation pour le développement local. D'après le tableau *Répartition de la population par MRC et dans les principales municipalités de la Côte-Nord* (voir annexe), la Côte-Nord est l'une des régions les moins peuplées au Québec. Dans cette région, la population y est inégalement répartie et les principales villes étant celles qui comptent le plus grand nombre d'habitant·es avec un écart important par rapport aux villes secondaires. La MRC de la Manicouagan, dont fait partie Baie-Comeau, occupe la deuxième place en termes de peuplement, après la MRC de Sept-Rivières.

Pour ce qui est plus spécifique à la Manicouagan, « elle constitue, par l'entremise de Baie-Comeau, un véritable carrefour de communications entre le littoral et l'arrière-pays, ainsi qu'entre la Côte-Nord et la province de Terre-Neuve-et-Labrador. » (MRC de la Manicouagan, 2022 : p. 10). Sa politique culturelle datant de 2000 a fait l'objet d'une mise à jour en 2021, afin de répondre aux enjeux actuels du développement par l'intervention culturelle. Alors, Innovation et développement Manicouagan (IDM) en tant que catalyseur du développement régional et du développement culturel de la Manicouagan a la responsabilité d'animer l'intervention culturelle à travers les prêts et subventions (MRC de la Manicouagan, 2022). IDM est un guichet de soutien à l'entrepreneuriat local. Il collabore

avec la MRC et la Fondation économique de Manicouagan pour développer et redynamiser l'économie locale et en faire profiter toute la collectivité.¹

« Consciente du rôle central de la culture et de l'innovation pour l'essor de sa collectivité », la MRC de la Manicouagan (2022 : p. 14), malgré son fort potentiel culturel, fait face à des ressources limitées sur les plans humain, financier et infrastructurel. Pourtant, la vitalité culturelle y est bien présente (Klein et al., 2020), comme en témoignent la diversité des artistes et créateur·rices, l'existence de lieux de diffusion (Centre des arts de Baie-Comeau), de structures de formation (l'École de musique Côte-Nord et l'Académie de danse de Baie-Comeau), ainsi que la richesse du patrimoine immobilier et immatériel (église Sainte-Amélie, Baie-Comeau). La MRC de la Manicouagan est constituée d'une population vieillissante, peu scolarisée et d'une vitalité culturelle à redynamiser. De plus, des prédictions de l'Institut de la statistique du Québec soutiendraient que la région réalisera la plus forte baisse démographique (environ 13,3 %) au Québec entre 2021 et 2051 (Chicoine-McKenzie, 2024 ; Déry, 2025).

Alors, un musée comme l'ESAB pourrait profiter des stratégies mises en place pour sa préservation afin de contribuer au développement de la Côte-Nord. Le musée peut mobiliser les acteurs et la communauté dans ce sens pour créer et déployer des projets pouvant agir sur le développement local. Il serait surtout question de développer un milieu de vie (Klein et al., 2025) qui pourrait retenir la population locale et attirer de nouvelles personnes pour développer une économie attractive et résidentielle (Cusin, 2008).

3. Démarches méthodologiques

3.1. Processus de collecte de données

Pour réaliser la recherche, nous avons opté pour une méthode mixte (qualitative et quantitative). L'approche qualitative a permis d'apporter des réponses au *pourquoi* et au *comment* de la pérennisation du musée, à travers des entrevues semi-dirigées et l'observation directe sur le terrain. L'approche quantitative s'est articulée autour d'un

¹ Documentés d'après le site internet d'Innovation et développement Manicouagan (<https://www.idmanic.ca/presentation#zone-menu>). Consulté le 12 septembre 2025.

sondage visant à dégager les statistiques et les tendances des informations qui ont été collectées auprès de la communauté.

Le stage s'est déroulé en trois phases : la première, dédiée à la préparation, a débuté en mars 2025 et s'est tenue sous forme de rencontres sur Zoom. Cette première phase a permis de fixer les objectifs et les modalités du stage. La deuxième phase, dite opérationnelle, s'est déroulée à Baie-Comeau, du 23 juin au 14 juillet 2025. Enfin, la dernière phase a été consacrée à la rédaction, à la révision et à la production du rapport final.

3.2. Les entrevues semi-dirigées

Elles ont consisté à interviewer 13 personnes à Baie-Comeau (voir tableau ci-dessous). Ces personnes ont été choisies pour leur connaissance du musée et de son rôle dans l'histoire de la ville de Baie-Comeau, ainsi que pour leur compréhension des enjeux qu'un tel musée représente pour le développement économique et social de la ville, voire de la région. Les entrevues visaient à nous informer sur les moyens d'assurer la pérennité de la corporation, au regard du chemin parcouru pour arriver au statut de musée. Partant de ce statut, nous avons analysé les défis d'aujourd'hui, la place de la corporation dans le processus de pérennisation, la perception de la communauté envers le musée, l'intérêt de la relève, le point de vue des parties prenantes et leurs rapports avec le musée, sans oublier la place des croisières dans le financement de ce dernier. Par ailleurs, ces informations devaient aussi nous renseigner sur les premières générations de bénévoles et celles qui ont suivi. Enfin, les entrevues visaient à documenter les ressources dont dispose le musée, son mode de gouvernance, ainsi que les éléments à prendre en compte pour le préserver.

Tableau 1*Récapitulatif des personnes répondantes aux entrevues*

Profil des personnes répondantes	Nombre	Mode de participation		
		Présentiel	Par Zoom	Par téléphone
Membres du secteur administratif, politique, institutionnel	2	1	1	
Société civile	3	2		1
Milieu éducationnel	1	1		
Acteurs économiques	1	1		
Intervenants du champ culturel	6	6		
Total	13			

Source : production de l'auteur.

3.3. Sondage auprès de la population à Baie-Comeau

Le sondage a permis de mobiliser les points de vue de 141 personnes. Parmi celles-ci, 134 réponses seront étudiées, et 7 autres seront utilisées afin de mieux comprendre leur choix de fréquenter ou non le musée ESAB. Ceci est lié au fait que le formulaire a été conçu de manière à filtrer les informations. Le formulaire permettait, d'une part, aux personnes ayant une connaissance du musée de partager les informations qu'elles jugeaient pertinentes et, d'autre part, de renseigner les autres personnes n'ayant pas connaissance du musée à en savoir davantage aux fins de dire si elles étaient intéressées d'en savoir plus ou non.

Ces personnes ont en commun d'être originaires de Baie-Comeau, qu'elles y habitent encore ou qu'elles aient choisi de s'établir ailleurs. Ce sondage visait à compléter ou enrichir d'autres informations pouvant nous renseigner sur le musée, mais il avait surtout pour objectif de documenter le point de vue des membres de la communauté de la ville afin de recueillir leurs perceptions, leurs témoignages et leurs attitudes en ce qui concerne le musée. La démarche par sondage nous a semblé plus inclusive pour obtenir des résultats plus pertinents à la fin de la recherche, en impliquant l'ensemble de la

communauté de la ville. La communication d'invitation pour participer au sondage était la suivante :

Vous êtes prié.es de participer à ce sondage qui porte sur un projet de pérennisation du Musée communautaire Église Sainte-Amélie de Baie-Comeau (ESAB). La corporation souhaite que ce projet réponde aux aspirations de la communauté locale. En répondant au sondage, vous contribuez à aider le Conseil d'Administration à prendre de bonnes mesures pour pérenniser notre joyau patrimonial.

Cette démarche a permis de recueillir des informations en tenant compte des profils des personnes répondantes au sondage et avoir leurs points de vue tout en restant en phase avec les profils des personnes interviewées lors des entrevues semi-dirigées. Il était question de s'informer sur leur connaissance du musée ou leur besoin d'être informées sur celui-ci. Par ailleurs, nous avons voulu savoir quelle était la perception de la communauté sur l'importance d'avoir un tel musée et quelles seraient les activités qui pourraient y être menées pour créer des interactions entre le musée et la communauté. Nous avons également voulu nous renseigner sur les sources de financement du musée et sur les ressources humaines mises en place pour le gérer. Enfin, nous avons voulu connaître l'origine géographique des personnes répondantes.

4. Résultats de la recherche

4.1. Phase d'entrevue

4.1.1 Historiographie

Les entrevues révèlent que l'église Sainte-Amélie a été construite entre 1930 et 1940 afin de rassembler la population francophone venue travailler dans l'industrie papetière à Baie-Comeau. Dans les années 2000, plusieurs églises de la Côte-Nord devaient être fermées, voire détruites, et Sainte-Amélie figurait parmi celles ciblées. C'est alors qu'à l'initiative de membres de la communauté « 5 bénévoles qui négociaient avec le diocèse » (Entrevue, 2025), l'église a été achetée par la corporation siégeant comme conseil d'administration « pour 1 \$ évidemment » (Entrevue, 2025). À ce moment, rien n'était clair. La communauté souhaitait avant tout « conserver le bâtiment » (Entrevue, 2025). Cet achat symbolique constituait la seule option permettant de maintenir l'église ouverte et d'éviter qu'elle soit

possiblement détruite au bout de sept ans, conformément au règlement de la fabrique responsable de la gestion des églises. Ainsi, la préservation de l'église était indispensable, compte tenu de son cachet et de sa valeur artistique et patrimoniale. La population s'est mobilisée : il y a eu « une marche pacifique, on s'était rendu jusqu'à l'église » (Entrevue, 2025), pour montrer l'intérêt de la communauté pour cet édifice patrimonial.

De plus, « à partir de la Capitale-Nationale jusqu'à l'autre bout, il n'y a aucun autre édifice qui est si majestueux » (Entrevue, 2025). L'église de par son architecture imposante ainsi que ses composantes artistiques (fresques, vitraux, etc.) spectaculaires est un héritage à protéger par la communauté. Notons qu'en octobre 2001, l'ESAB a été classée monument historique à Baie-Comeau et inscrite au registre des biens du Québec. En 2006 un comité a été mis sur pied pour sauvegarder l'église et c'est ce comité qui deviendra, quatre ans plus tard, la Corporation de l'église Sainte-Amélie qui gère actuellement le musée. À partir de 2010, un processus d'hybridation s'amorce, permettant à l'église, en plus de sa vocation de lieu de culte, de développer une autre vocation culturelle, notamment « pour faire des spectacles pour attirer du monde » (Entrevue, 2025).

En décembre 2017, l'ESAB est classée bâtiment patrimonial et reconnue comme patrimoine du Québec par le gouvernement québécois. Entre 2019 et 2020, des fonds provenant de la communauté et des subventions lui permettent de réaliser quelques travaux de rénovation. Néanmoins, la préservation d'un tel édifice exige des fonds importants, ce qui représentait un défi. En novembre 2021, l'église Sainte-Amélie est officiellement devenue un musée, conçu comme une place « ouverte à la vie » (Entrevue, 2025), « notre idée c'était... était juste de leur faire découvrir à quel point on a quelque chose d'exceptionnel ici » (Entrevue, 2025).

4.1.2 Ancrage territorial

Le musée ESAB, issue d'une transformation de l'église par la communauté, est territorialement ancré depuis ses débuts, c'est surtout l'« histoire des gens derrière qui était intéressante » (Entrevue, 2025). Ces gens étaient issu de la communauté, et c'est de là que l'histoire de l'église, puis du musée, prend tout son sens. Pour assurer la continuité de cet ancrage, la nouvelle génération devrait découvrir l'histoire du musée et y trouver un

élément essentiel pour raconter son propre passé. Les bénévoles ont toujours travaillé avec passion pour faire vivre l'église et pour mener à bien sa transformation en musée « j'ai toujours eu le goût » (Entrevue, 2025) de réaliser chaque « opportunité qui arrivait d'aller chercher de l'argent » (Entrevue, 2025) pour sauvegarder l'édifice.

La conversion en musée, avec une messe par année, permet ainsi de relier deux générations d'histoire, soit les ainé·es et la jeune génération appelée à assurer la relève : « je sais que si la communauté s'implique, qu'elle comprend ce qu'on fait, il y aura de la relève et des bénévoles » (Entrevue, 2025). Le musée a été acquis par les membres de la communauté, il a mobilisé toute la communauté en 2019 pour un financement à travers un mouvement « les ami.e.s d'Amélie » (Entrevue, 2025) qui a permis de récolter environ 260 000 dollars canadiens. Par ailleurs, le musée entretient des partenariats avec la Ville de Baie-Comeau et collabore également avec divers organismes régionaux, notamment Culture Côte-Nord et Tourisme Côte-Nord.

4.1.3 Identité

La transformation de l'église en musée est susceptible d'entraîner un changement de paradigme dans les perceptions locales. Le musée peut ainsi devenir un emblème pour valoriser la ville et promouvoir le développement local : cela va dépendre de la « mission qu'on va lui donner qui va être créatrice d'identité et d'appartenance » (Entrevue, 2025). Pour arriver à une identité collective qui implique véritablement toute la communauté, il faudra gagner le défi « d'aller rejoindre les personnes qui n'ont pas un intérêt d'embrassée » (Entrevue, 2025) pour le musée. De plus en plus, le musée entre dans l'imaginaire local en s'inscrivant comme un lieu de concertation. Les activités culturelles et artistiques comme *Le Show d'Amélie* ont mobilisé la communauté pour valoriser l'identité locale, faisant du musée un lieu pour célébrer la fierté et l'appartenance à Baie-Comeau.

4.1.4 Ressources (humaines, financières, etc.)

Le musée est financé par diverses sources impliquant la communauté. Il bénéficie notamment des « subventions du Conseil du patrimoine culturel du Québec » (Entrevue,

2025), surtout pour les travaux de rénovation. Il a également profité de campagnes de financement, telles que « les ami.es d'Amélie » (Entrevue, 2025), menée en 2019. Il est évident que le musée fait face à des difficultés « en matière de ressources humaines et financières entre autres » (Entrevue, 2025). « Les revenus propres du musée sont très limités et proviennent essentiellement de la vente des accès au musée, dons, etc. » (Entrevue, 2025). D'autres sources importantes de financement sont les fonds produits par « le tourisme de croisière » (Entrevue, 2025), principalement pendant la période estivale. Les donneur·rices sont reconnu·es à travers un affichage mural (voir annexe). « Les ressources humaines sont constituées essentiellement de bénévoles qui sont répartis en équipe d'intervention et ont des tâches précises » (Entrevue, 2025).

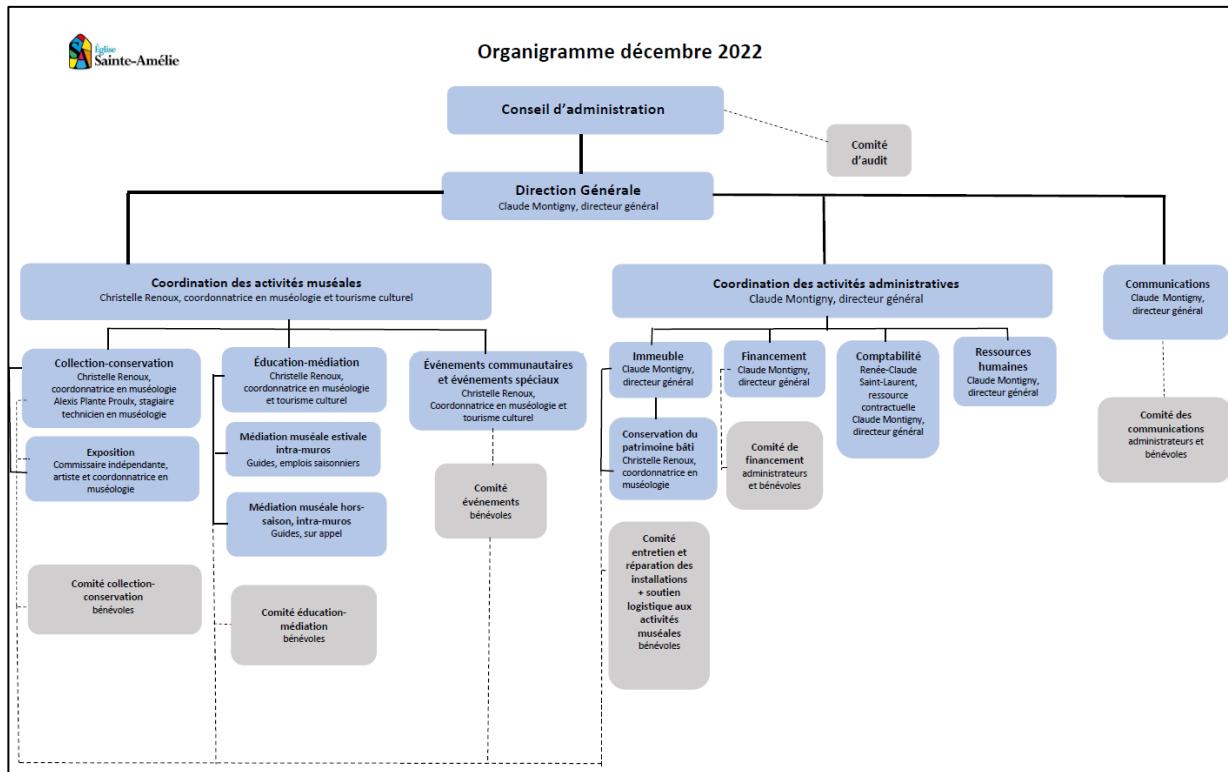
4.1.5 Gouvernance

Le musée est un organisme à but non lucratif (OBNL) qui fonctionne grâce au « leadership d'une corporation qui porte en soi un projet » (Entrevue, 2025), porté par des bénévoles, dont les tâches sont réparties par type, comme l'entretien ménager, le chauffage électrique, l'administration de l'église, la gestion des croisières et des événements culturels. Cette organisation repose sur des rapports horizontaux fondés sur le sens de la responsabilité mutuelle.

Le conseil d'administration, responsable de l'audit général du musée, constitue la plus haute instance de décision, suivi de la direction générale qui coordonne toutes les activités administratives et de fonctionnement du musée. Tous les autres postes sont gérés par des services de coordination, notamment celui relatif aux activités muséales et de la communication qui rapporte à la coordination des activités administratives, qui est lui-même intimement liée à la direction générale. En dessous de ces services de coordination, il existe des services spécifiques qui sont plus opérationnels. Les bénévoles ont montré, par leur engagement et la réalisation de leurs tâches, qu'ils ou elles peuvent être autonomes, mais qu'ils ou elles peuvent aussi se faire remplacer en cas d'absence, ce qui renforce le sentiment d'appartenance et la cohésion au sein de l'organisation.

Figure 1

Organigramme de la corporation Sainte-Amélie responsable de l'administration du musée



Source : Administration du musée de l'ESAB

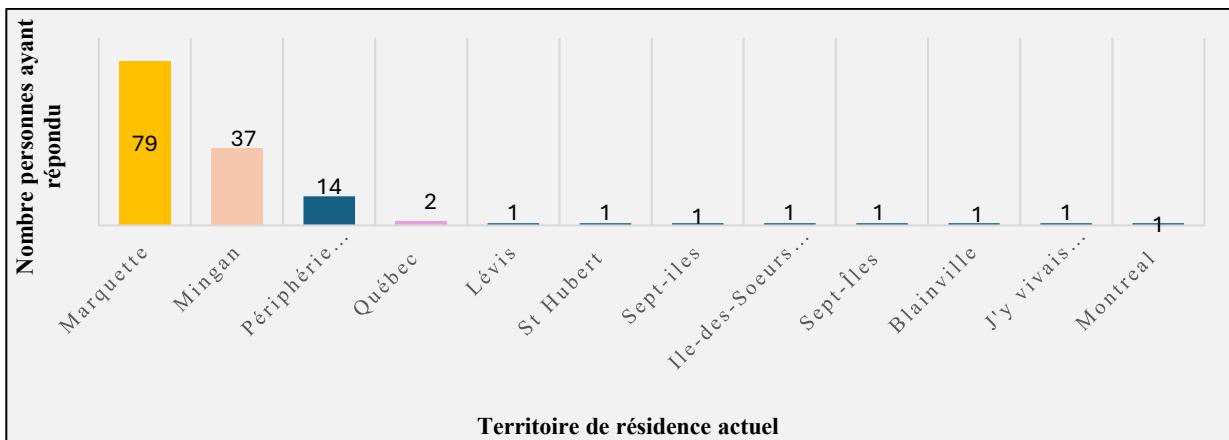
4.2. Phase du sondage auprès de la population locale

4.2.1 Territoires de provenance des personnes répondantes et leur statut

Pour les 141 personnes ayant participé au sondage, 130 résident dans la MRC de la Manicouagan qui comprend Marquette (79 personnes), Mingan (37 personnes), les territoires périphériques de Baie-Comeau (14) et en dehors de la MRC (10) (Sondage, 2025) comme le montre la figure suivante.

Figure 2

Territoires de résidence des personnes répondantes

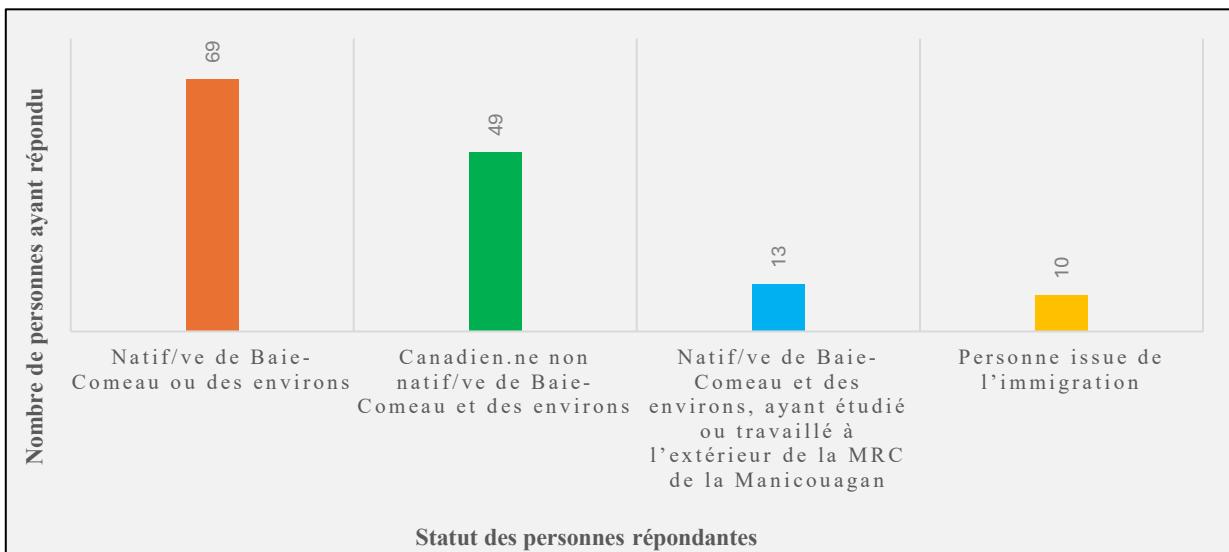


Source : production de l'auteur d'après le sondage ESAB (2025).

Concernant le statut des 141 personnes ayant répondu au sondage, 69 sont natives de Baie-Comeau, 49 sont canadiennes non natives de Baie-Comeau, 13 sont natives et ont étudié ou travaillé hors de la MRC et 10 sont des personnes immigrantes (Sondage, 2025) comme le montre la figure suivante.

Figure 3

Statut des personnes répondantes



Source : production de l'auteur d'après les données du sondage (2025).

4.2.2 Profil sociodémographique des personnes répondantes

Sur les 141 personnes répondantes, 136 ont précisé leur situation professionnelle comme suit : 62 sont retraitées, 59 travaillent à temps partiel, 8 travaillent à temps plein, 6 sont des entrepreneures et 1 est étudiante à l'université (Sondage, 2025) comme le montre le tableau suivant.

Tableau 2

Situation professionnelle des personnes répondantes

Profession/situation professionnelle	Nombre
Retraitee	62
Travailleuse à temps plein	59
Travailleuse à temps partiel	8
Entrepreneure/travailleuse autonome	6
Étudiante à l'université	1
Total général	136

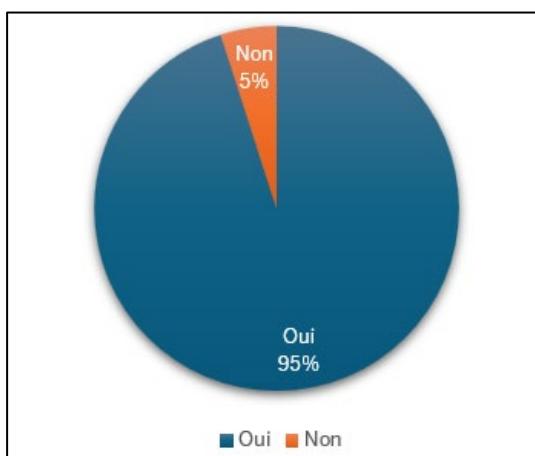
Source : production de l'auteur d'après les données du sondage (2025).

4.2.3 Connaissance du musée

De ces 141 personnes, 134 personnes (soit 95 %) connaissent le musée et 7 ne le connaissaient pas comme le montre la figure suivante.

Figure 4

Connaissez-vous le musée ESAB ?

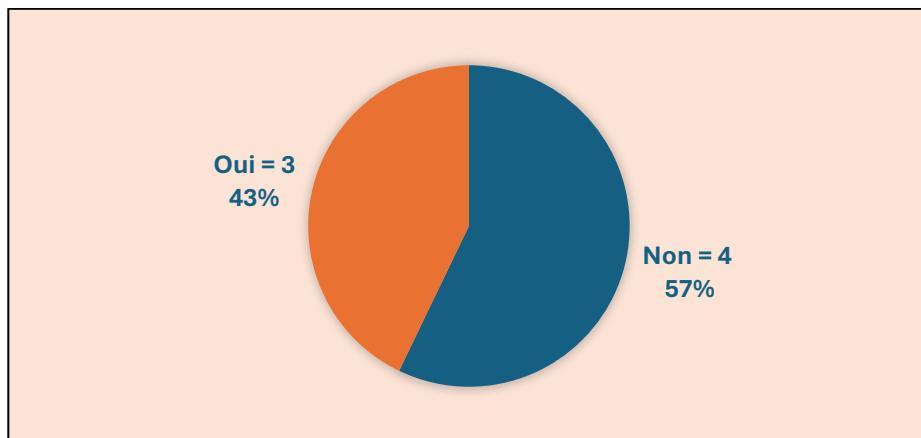


Source : production de l'auteur d'après les données du sondage (2025).

Parmi les 7 personnes, seulement 3 souhaiteraient le visiter : parmi lesquelles 2 sont canadiennes et 1 est issue de l'immigration (Sondage, 2025) comme le montre la figure suivante.

Figure 5

Après avoir pris connaissance de ce résumé sur le musée de l'ESAB, aimeriez-vous le visiter ?



Source : production de l'auteur d'après le sondage ESAB (2025).

Le tableau ci-dessous indique par quel moyen les personnes ont connu le musée ESAB.

Tableau 3

Moyen par lequel vous avez connu le musée ESAB

Canaux utilisés pour connaître le musée	Nombre de personnes par moyen utilisé
Bouche-à-oreille, Journal local, médias sociaux, radio	46
Lors d'une activité	20
C'est situé dans mon quartier, ça été ma paroisse.	64
J'ai vu en passant.	4
Total	134

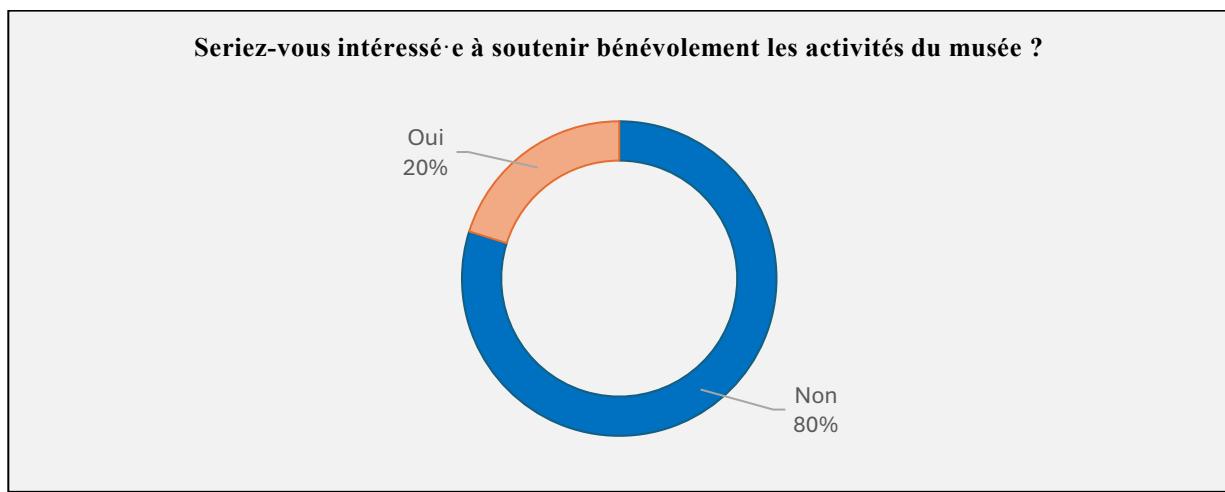
Source : production de l'auteur d'après les données du sondage (2025).

4.2.4 Perception du musée, volonté d'interagir ou d'intégrer l'équipe

Sur les 134 personnes ayant répondu, 133 estiment que le musée est indispensable pour retracer l'histoire locale et pour sauvegarder leur identité et 116 savent que le musée est essentiellement géré par des bénévoles. Sur ces 116 personnes, 27 personnes se disent prêtes à être bénévoles comme le montre la figure ci-dessous.

Figure 6

Répartition des personnes intéressées à rejoindre l'équipe bénévole du musée ESAB



Source : production de l'auteur d'après les données du sondage (2025).

Les personnes ayant manifesté un intérêt à être bénévole ont été contactées. Cependant, 3 n'ont pas complété leurs informations pour pouvoir être contactées et deux ont été ou sont déjà bénévoles. À ce titre, des 27 personnes étaient des bénévoles potentiels, seulement 22 ont été répertoriées comme finaux. Parmi ces 22, 4 proviendraient des 17 personnes qui ne savaient pas que le musée était essentiellement géré par des bénévoles (Sondage, 2025).

À la demande de savoir quel poste/occupation chacune de ces personnes aimerait avoir en rejoignant l'équipe bénévole du musée ESAB, 14 des personnes répondantes disent être intéressées par les activités et loisirs (spectacle, atelier, etc.) ; 5 par l'accueil des croisiéristes et autres visiteur·euses ainsi que les activités et loisirs (spectacle, atelier, etc.) ; 3 par le conseil d'administration et autres, 1 par l'entretien ménager et autres (Sondage, 2025) comme le montre le tableau ci-dessous.

Tableau 4

Occupation envisagée par les personnes répondantes qui voudraient devenir bénévoles au musée ESAB

Quel type d'implication vous intéresserait ?	Nombre
Activités et loisirs (spectacle, atelier, etc.)	14
Accueil des croisiéristes et autres visiteur·euses, Activités et loisirs (spectacle, atelier, etc.)	5
Membre du conseil d'administration et autres	2
Entretien ménager, Accueil des croisiéristes et autres visiteur·euses	1
Total général	22

Source : production de l'auteur d'après les données du sondage (2025).

5. Recommandations pour la pérennisation du musée

Aujourd’hui, le musée devrait valoriser les acquis liés à l’expérience du parcours ayant permis sa création en créant régulièrement des « événements intimes » (Entrevue, 2025) pour la communauté comme *Le Show d’Amélie*. Pour un « emblème régional » (Entrevue, 2025), le musée devra solliciter une plus grande implication de la communauté à travers des collaborations (avec des acteurs économiques, culturels, etc.), des activités culturelles dynamisantes (spectacles, événements culturels, salons, concertations, journée de lecture, etc.). Pour y arriver, il était essentiel de faire un tel sondage « pour avoir aussi le point de vue de la communauté » (Entrevue, 2025). Ce point de vue pourra permettre à la communauté de s’impliquer davantage pour le développement du musée. *Le Show d’Amélie* illustre qu’une programmation variée peut susciter une fréquentation régulière, à condition toutefois de disposer de ressources humaines et, possiblement, de générer des revenus par la billetterie. En effet, diversifier les activités peut être une bonne option pour le musée, afin de diversifier ses sources de revenus. De même, rendre plus accessibles le musée et ses collections à la population afin qu’elle s’imprègne de ses richesses et de ses valeurs peut encourager davantage les gens à s’impliquer pour le préserver.

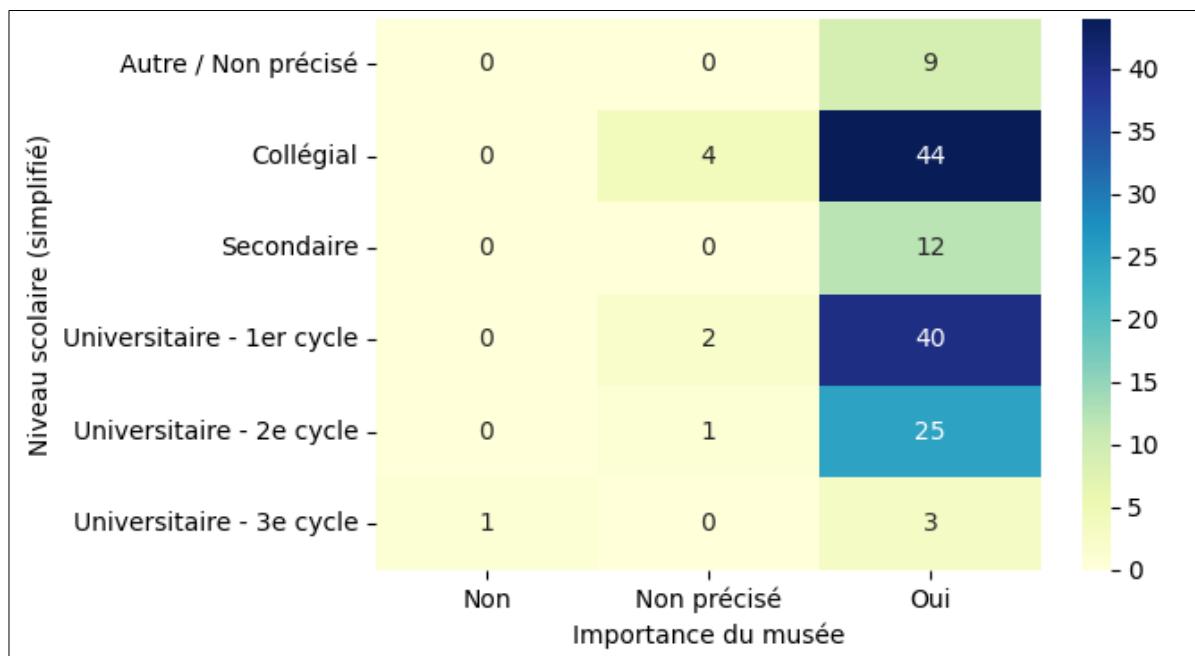
Plusieurs personnes répondantes ont souligné l’importance de faire un changement de nom et de travailler les vecteurs de communication (plaques, façade, etc.) pour permettre

d'identifier immédiatement le lieu comme un musée et ne plus le confondre avec une église, ce qui pourrait davantage susciter l'intérêt du public à le visiter. De plus, la corporation devrait réfléchir sur comment déconstruire la perception d'une bonne part de la population, qui à travers le passé religieux du musée et la forme du bâtiment, y voit surtout une église plutôt qu'un musée. Dans ce sens, une campagne de mise en valeur et de promotion visant à faire connaître le musée non plus comme une église (lieu de culte), mais comme un emblème pour promouvoir la fierté et l'histoire de Baie-Comeau semble importante à envisager. Ceci d'autant plus qu'il faudra « moderniser les méthodes de publicité pour mieux atteindre les jeunes générations » (Entrevue, 2025), sachant que cela « facilite à ce que la relève s'implique pour pouvoir le pérenniser » (Entrevue, 2025).

La majorité des personnes répondantes connaissent le musée. Toutefois, comme celui-ci est situé dans le secteur Marquette et que la majorité des répondants proviennent de ce secteur, cela montre qu'il est nécessaire de renforcer la notoriété du musée à l'extérieur de ce secteur. Il serait aussi important d'utiliser le numérique pour modifier la proximité entre le musée et les territoires qui ne lui sont pas physiquement proches et permettre d'élargir la communauté de personnes et d'acteurs qui pourraient le fréquenter du niveau local allant vers l'international. Toutes les personnes répondantes relèvent l'importance du musée pour le développement local et puisque toutes ces personnes sont de niveaux de scolarité distincts, nous pouvons en déduire que le niveau d'éducation scolaire n'influence pas le fait de connaître le musée comme une ressource locale indispensable comme le montre la figure suivante.

Figure 7

Lien entre l'éducation scolaire et l'importance du musée

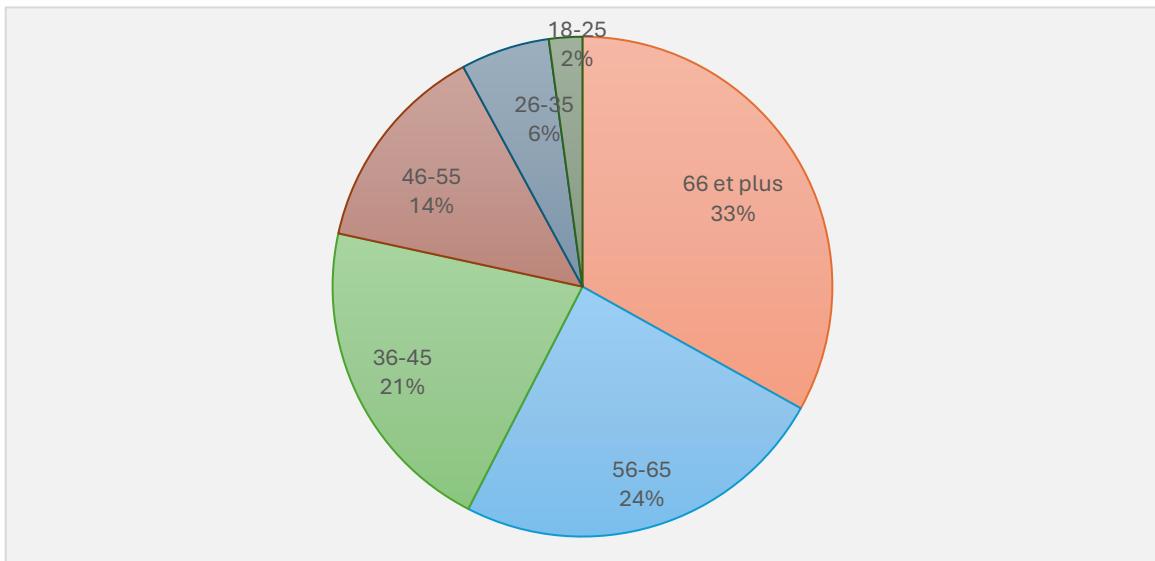


Source : production de l'auteur d'après les données du sondage (2025).

Suivant les résultats du sondage, l'âge semble être un critère important pour comprendre l'intérêt des personnes envers le musée. Par exemple, les personnes retraitées ont été les plus nombreuses à répondre à ce sondage. Comme le montre la figure ci-dessous, les tranches d'âge de 56 ans à 65 ans, puis de 66 ans et plus regroupent 57 %, ce qui peut vouloir dire que les personnes qui sont les plus intéressées par le musée ne sont pas celles de la jeune génération. Nous pouvons en conclure que cette tranche d'âge traduit également une tendance au vieillissement de la population. Ce vieillissement pourrait laisser comprendre que les personnes retraitées font face à des défis physiques, des enjeux de santé, ne leur permettant plus de faire certaines tâches bénévoles. L'analyse du sondage laisse entendre que le faible taux d'intérêt au bénévolat (moins de 25 personnes sur 141) pourrait être attribuable à ce facteur. (Sondage, 2025). C'est pourquoi nous pensons qu'il faudra créer une réelle interaction entre le musée et la jeune génération pour que leur expérience avec le musée amène certaines personnes plus jeunes à devenir bénévoles par la suite.

Figure 8

Répartition des personnes répondantes selon l'âge

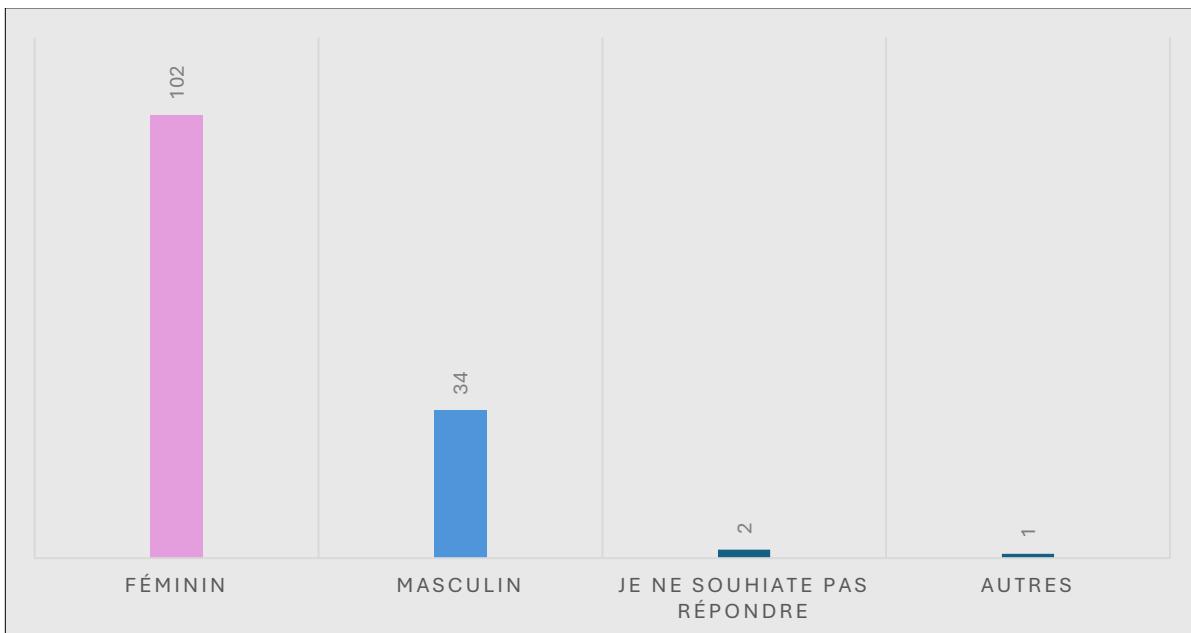


Source : production de l'auteur d'après les données du sondage (2025).

Nous avons remarqué que le nombre de personnes de genre féminin est plus de deux fois supérieur au nombre de personnes de genre masculin (voir figure ci-dessous).

Figure 9

Répartition des personnes répondantes par genre

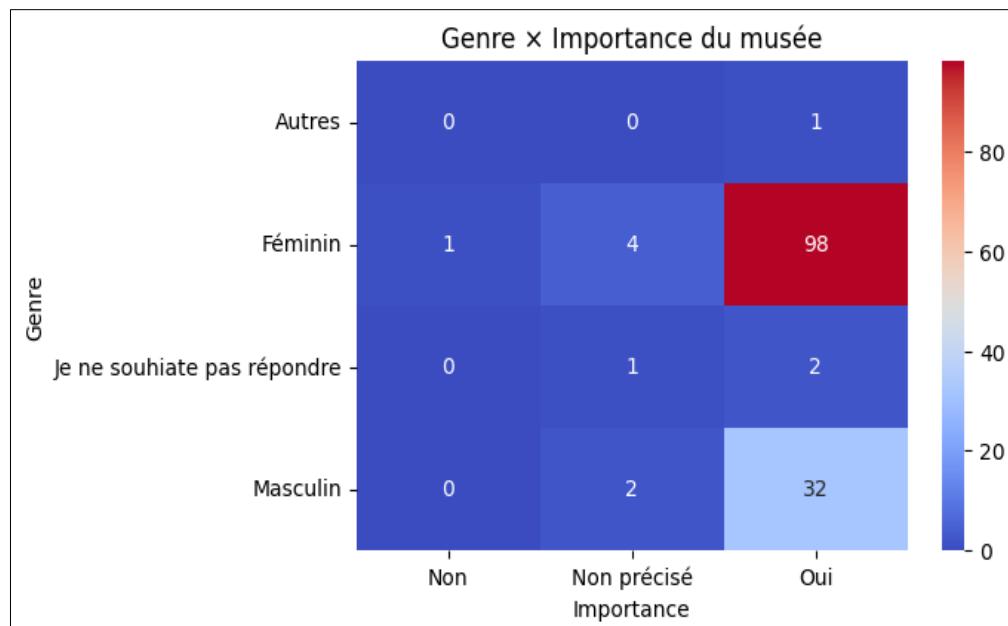


Source : production de l'auteur d'après les données du sondage (2025).

Ayant constaté l'écart important entre les personnes de genre féminin et celles de genre masculin, nous n'avons trouvé aucune explication explicite dans les entrevues ou le sondage. Toutefois, l'analyse implicite des informations recueillies laisse entrevoir que cet écart pourrait traduire un militantisme porté par des personnes de genre féminin, visant à développer leur localité. Ce militantisme leur permettrait d'occuper une place prépondérante dans plusieurs domaines d'activités, dont le musée (voir figure ci-dessous). Par ailleurs, il est également possible que cela reflète le fait que les personnes de genre féminin soient plus nombreuses à Baie-Comeau ou, à tout le moins, plus présentes dans les activités muséales de la ville.

Figure 10

Lien entre le genre et l'importance accordée au musée



Source : production de l'auteur d'après les données du sondage (2025).

6. Perspectives basées sur les résultats de la recherche

6.1. Du point de vue managérial

Le musée a besoin d'être valorisé dans tous les sens possibles à travers la mise en place d'une affiche, par exemple, d'un parcours muséal qui présente la structure du musée et ses collections pour créer de la désirabilité et attirer les publics à le découvrir et à le fréquenter. Il serait important de « créer des partenariats avec les écoles locales » (Entrevue, 2025),

afin d'élargir les partenariats locaux, régionaux et même à une échelle plus grande pour créer des interactions entre le musée et d'autres territoires (acteurs). Les collections et l'édifice pourraient être évalués et estimés pour en faire un capital économique. Certains espaces au sous-sol par exemple pourraient être aménagés en salle de lecture, salle d'atelier, etc., suivant les obligations de la Loi P-9.002 sur le patrimoine culturel au Québec.

De même, il serait pertinent de s'associer à des événements culturels existants, comme le « Festival Cinoche » (Entrevue, 2025), qui intéressent déjà la collectivité et pourraient transformer la perception du musée. Une présence régulière dans les activités de la MRC permettrait au musée de bénéficier de la visibilité des acteurs locaux et de leur couverture médiatique, lesquels contribueraient à faire connaître son rôle dans le développement de la ville. Grâce à cette visibilité, le musée pourrait organiser des conférences et des rencontres réflexives sur les enjeux de développement à Baie-Comeau ou sur la Côte-Nord. Pour ce faire, il lui serait possible de collaborer avec d'autres acteurs jouant aussi un rôle de diffuseurs, afin de renforcer sa notoriété. Enfin, la participation du musée à de nombreuses activités locales et régionales favoriserait sa découverte par la jeune génération et contribuerait à accroître la fréquentation.

Les acteurs économiques pourraient collaborer davantage avec le musée pour développer une créativité collective capable d'engendrer des innovations en termes de transformations économiques et sociales, profitables à l'ensemble de la MRC. Cela pourrait contribuer à atténuer la situation de dépendance des populations locales à l'industrie (aluminium, forestière, pêcherie, etc.) qui prévaut dans la région et ouvrirait la voie à un développement qui se crée à partir de la volonté de la population locale.

Le plus grand enjeu dans tout ceci est de mettre en place des options de financement régulières et pérennes pour permettre à la corporation de recruter des postes permanents en plus des bénévoles.

Un autre enjeu est de développer des collaborations avec les écoles pour inciter la recherche et susciter l'intérêt des jeunes générations. En faisant les précédentes actions énoncées, le musée pourra devenir un tiers-lieu c'est-à-dire l'endroit où la communauté se retrouve en dehors de leur maison et de leur milieu professionnel respectivement.

Parmi les 134 personnes répondantes au sondage, 119 ont proposé des activités qui peuvent contribuer à la pérennisation du musée comme le montre le tableau suivant. Le

nombre de personnes par activité peut être un bon indicateur sur les choix à opérer en rapport avec ces activités.

Tableau 5

Activités proposées par la communauté pour pérenniser le musée

Activités proposées	Nombres de personnes ayant proposé
Concerts, théâtre	18
Expositions, arts visuels	8
Conférences et scolaires	5
Musique	14
Ateliers	10
Culturelles et historiques	31
Collaborations locales	12
Autres spectacles	3
Total	101

Source : production de l'auteur d'après le Sondage sur le musée ESAB (2025).

Notons que la ville de Baie-Comeau a été créée en 1937 et elle a été planifiée autour de l'industrie papetière américaine qui devait servir de ressource pour le journal américain *Chicago Tribune*. À sa création, l'ESAB a joué un rôle majeur dans l'intégration des travailleur·euses francophones et dans la promotion du français à Baie-Comeau. Par exemple, les messes (religieuses) à l'ESAB étaient faites en français, à l'intérêt des populations francophones qui étaient presque toutes venues à Baie-Comeau pour travailler dans l'industrie papetière. Partant du fait que l'église par le passé a permis de promouvoir la langue française des travailleur·euses et favoriser leur inclusion dans la société de Baie-Comeau de l'époque, cela peut inspirer la corporation Sainte-Amélie. La corporation pourra alors envisager de se baser sur les aspirations de la communauté, par un moyen comme la concertation par exemple, pour devenir un lieu incontournable. Cela semble être une opportunité dans la mesure où certains enjeux révélés par cette recherche cadrent bien avec le plan d'action culturelle 2025-2027 de la MRC de la Manicouagan. De ce fait, l'idée de faire du musée un potentiel catalyseur du développement local et régional par la concertation et la dynamisation des activités culturelles (spectacles, festivals, etc.) n'est pas à négliger. Une telle idée peut permettre d'établir une collaboration plus étroite

avec la MRC. La collaboration avec la MRC pourrait faciliter les rapports entre le musée et les organismes agréés par la MRC pour assurer le développement culturel local. Un des organismes de financement agréés par la MRC est Innovation et Développement Manicouagan qui gère les Fonds culturels de la MRC. Ce point de vue souligne l'importance de développer des collaborations avec le milieu de la recherche et de mettre en place un projet de recherche-action, où l'action sur le terrain alimente la recherche et, inversement, la recherche nourrit l'action. Une telle démarche pourrait mobiliser des chercheur·euses locaux et régionaux, dans une dynamique ascendante, afin de multiplier les collaborations et de favoriser la vulgarisation du musée ainsi que des expériences qui y seront menées.

6.2. Du point de vue de la recherche

La requalification et la revitalisation de certains édifices pour en faire des lieux de revendications du droit au territoire (Klein et al., 2025) au sens de l'habiter (Lussalt, 2024) ne sont pas nouvelles au Québec. L'expérience des savoirs partagés, et plus particulièrement le cas du *P'tit Bonheur* à Saint-Camille (municipalité d'environ 582 habitants dans l'Estrie), montre qu'une communauté peut transformer un bâtiment qui porte l'identité locale pour en faire un lieu emblématique pour la rencontre des membres de la communauté et la concertation (Tremblay et al., 2022). Nous voulons ainsi montrer qu'il faut faire du musée un « réservoir de recherche » (Entrevue, 2025), car les initiatives culturelles en région ont des effets importants dans la transformation des territoires, au point d'infléchir le développement économique et social et même la dépendance des régions périphériques envers les grands centres (Klein et al., 2025).

L'innovation socio territoriale est une approche qui met en lumière le rôle du milieu dans l'implantation et la diffusion d'actions novatrices. Elle souligne aussi que cet espace est le lieu où se nouent ententes, coopérations et partenariats visant à répondre aux aspirations des populations locales (Alberio et Klein, 2022). Dans cette perspective, le musée pourra collaborer avec des acteurs ciblés et développer différents moyens d'interaction avec son public, afin de définir des actions contribuant à l'épanouissement des citoyen·nes de Baie-Comeau.

Cette approche s'inscrit dans la vision du Plan d'action pour le développement culturel 2025-2027 de la MRC de Manicouagan. Celui-ci repose sur quatre axes : caractériser et affirmer l'identité manicoise ; soutenir les créateur·rices, organismes et initiatives artistiques ; rendre les arts et la culture accessibles aux citoyen·nes de la MRC ; instaurer des mécanismes de coopération pour assurer un essor durable des pratiques artistiques (MRC Manicouagan, 2025).

Ce plan présente des priorités qui font de la culture un levier essentiel pour stimuler des initiatives novatrices. Dans cet esprit, la MRC entend renforcer l'identité et la fierté régionales par des événements, des festivals, la mise en valeur des paysages distinctifs, des sites archéologiques et des lieux de mémoire, ainsi que par la préservation du patrimoine. Elle souhaite aussi diversifier les mécanismes de financement et de diffusion afin de rendre les productions artistiques accessibles à tou·tes, tout en soutenant les talents d'ici. Ces actions visent à développer une citoyenneté culturelle (MRC de la Manicouagan, 2022 ; Klein et al., 2023) capable de stimuler la créativité individuelle et d'encourager des initiatives collectives ayant des retombées positives sur l'ensemble du développement régional (Klein et al., 2023).

7. Conclusion : quelques pistes de solutions concrètes, inspirées de la recherche et de l'expérience des personnes qui ont mené la recherche

Cette recherche poursuivait un double objectif. D'abord, un objectif organisationnel consistant à établir un diagnostic du musée en analysant son fonctionnement, les ressources disponibles et son environnement. Ensuite, un objectif prospectif visant à utiliser ce diagnostic pour recueillir des données auprès des parties prenantes et déterminer les processus nécessaires à la pérennité du musée.

L'examen des actions et activités réalisées met en évidence un manque de ressources humaines et financières. Or, le contexte dans lequel le musée évolue pourrait favoriser l'émergence d'une nouvelle dynamique, à condition de définir des stratégies efficaces pour mobiliser les milieux local et régional. Dans cette perspective, le musée gagnerait à saisir rapidement les occasions offertes, notamment par des fonds accessibles auprès

d’Innovation et Développement Manicouagan, afin de proposer des projets en lien avec les axes de développement culturel de la MRC.

Avant toute chose, le musée devra se doter d’une équipe dédiée aux projets et partenariats, dont le rôle principal serait de rédiger des propositions susceptibles d’obtenir un financement public ou privé aux échelons local, régional ou national. Cette équipe aurait également pour mandat d’identifier des partenaires potentiels afin d’élargir l’impact du musée. Étant donné les limites actuelles en ressources humaines, cette cellule pourrait d’abord être composée de stagiaires provenant d’universités, notamment de l’UQAR — Antenne de Baie-Comeau. Avec l’accord du musée, ces stagiaires pourraient solliciter des bourses de stage, telles que la Bourse de stage en milieu de pratique (BSMP) du Fonds de recherche du Québec (FRQ), d’une valeur de 9 000 \$ (1 500 \$ par mois), permettant ainsi un contrat de deux à six mois, renouvelable. Leur mandat consisterait à analyser le marché potentiel, à cibler des projets pertinents pour lesquels le musée pourrait déposer sa candidature et à identifier des partenaires stratégiques avec qui collaborer.

L’analyse a révélé l’existence de plusieurs tables à Baie-Comeau, mais aucune ne semble être spécifiquement consacrée à la ville. Si cela se confirme, le musée pourrait initier la création d’une table de concertation propre à Baie-Comeau et, parallèlement, mettre sur pied un espace de concertation exclusivement dédié aux créateur·rices du secteur des arts et de la culture. En jouant ce rôle, le musée renforcerait sa notoriété et faciliterait les collaborations avec les acteurs du développement local. De plus, en instaurant une table spécifiquement orientée vers les arts et la culture, le musée serait en mesure de proposer des activités adaptées aux besoins du milieu et de devenir un acteur central dans la mise en commun des ressources disponibles.

Nous sommes convaincus qu’une telle démarche va contribuer à donner un rôle incontournable au musée en faisant de lui un acteur-fédérateur dans la ville, dans la région et même à l’échelle du Québec. Le musée pourra alors accueillir beaucoup d’événements de concertation, de collaboration et pourra devenir un diffuseur important des arts et de la culture, contribuant ainsi au développement local.

Une fois la santé financière du musée rétablie, il pourra envisager de recourir aux bourses Mitacs, qui prennent en charge la moitié des frais de rémunération des professionnel·les

avec lesquel·les il collaborera, réduisant ainsi ses dépenses tout en permettant l'embauche de personnel. À mesure que le musée progressera, de nouvelles activités de diffusion pourront être développées dans la salle de spectacle. Par ailleurs, ces activités pourraient s'accompagner de l'aménagement d'un café, d'un bar ou même d'un restaurant adjacent, afin de maintenir un lien constant avec le public et de générer des revenus supplémentaires.

En mettant en œuvre les résultats, recommandations et perspectives présentés, le musée pourra devenir un véritable lieu identitaire, un laboratoire où se façonne un milieu en phase avec les aspirations de la population locale. Dans cette optique, il pourrait s'affirmer comme un acteur fédérateur et mobilisateur, favorisant la concertation, les initiatives collectives, la participation citoyenne et la mise en commun des ressources, afin de renforcer le sentiment d'appartenance et l'identité locale, tout en redéfinissant le rapport de la collectivité à son milieu.

8. Références

- Alberio, M., et Klein, J.-L. (2022). Socio-territorial Innovation and Innovative Development Models: The Challenges of Social and Environmental Justice. *Journal of Rural & Community Development*, 17(2), i-xiv.
- Bacqué, M.-H. et Biewener, C. (2013). L'empowerment, un nouveau vocabulaire pour parler de participation ? *Idées économiques et sociales*, 173(3), 25-32. <https://doi.org/10.3917/idee.173.0025>.
- Cabinet du ministre de la Culture et des Communications et ministre responsable de la Jeunesse, Gouvernement du Québec. (2017). Préservation de biens d'intérêt patrimonial dans la région de la Côte-Nord — L'église Sainte-Amélie classée en tant qu'immeuble patrimonial. [Preservation-de-biens-dinteret-patrimonial-dans-la-region-de-la-cote-nord-leglise-sainte-amelie](https://www.quebec.ca/quebec/actualites/2017/07/20/pr%C3%A9servation-de-biens-dinteret-patrimonial-dans-la-region-de-la-cote-nord-leglise-sainte-amelie). Consulté le 22 août 2025.
- Chicoine-McKenzie, R. (2024). Baisse de population anticipée jusqu'en 2051 sur la Côte-Nord. *Radio Canada*. [En ligne]. radio-canada.ca/population-cote-nord. Consulté le 10 septembre 2025.
- Cusin, F. (2008). Économie résidentielle et dynamiques sociologiques de l'attractivité des territoires. *Pour*, 199(4), 69-80. <https://doi.org/10.3917/pour.199.0069>.
- Déry, E.-J. (2025). Côte-Nord : la mal-aimée du Québec en termes de démographie. *Le Manic*. [En ligne] <https://www.lemanic.ca/2025/01/16>. Consulté le 13 septembre 2025.
- Gaudreault, J. (2025). Un regard neuf sur le Musée de l'église Sainte-Amélie. *Le Manic* [En ligne] <https://www.lemanic.ca/2025/07/29/un-regard-neuf-sur-le-musee-de-leglise-sainte-amelie/>. Consulté le 10 août 2025.
- Gouvernement du Québec. (2023). *Plan Nord à l'horizon 2035*. 25 p. http://www.bv.transports.gouv.qc.ca/per/1166486/01_2015_2020.pdf
- Institut de la statistique du Québec. (2024). *Panorama des régions du Québec*. Québec, Gouvernement du Québec, 294 p.
- Klein, J.-L., Bussières, D., Champagne, C., Dufresne, C., Léonard, M., & Tremblay, P.-André. (2025). *Vers une nouvelle ruralité : l'expérience des Ateliers des savoirs partagés*. Presses de l'Université du Québec, 210 p.
- Klein, J.-L., Tremblay, D.-G. et Tapang, R. (2025). Les initiatives culturelles en développement régional : le cas du Petit théâtre du Vieux-Noranda. Julie Bérubé et Jonathan Paquette. (2025). *La culture en région : réussites et défis à relever*, 231-250. Montréal, éditions JFD.

Klein, J.-L., Tremblay, D.-G., Manon, M. et Angulo, W. (2023). Vers une citoyenneté culturelle émancipatrice à Montréal ? Le cas de Montréal-Nord, une source d'inspiration. *Lien social et Politiques*, (91), 62–85. <https://doi-org.proxy.bibliotheques.uqam.ca/10.7202/1109661ar>

Klein, J.-L., Tremblay, D.-G., Sauvage, L., Angulo, W., et Ghaffari, L. (2020). Culture de proximité et développement local : vers une grille de la vitalité culturelle des quartiers à Montréal. *Revue Interventions économiques* [Online], 63. Consulté le 14 September 2025. DOI : <https://doi.org/10.4000/interventionseconomiques.9566>

Lussault, M. (2024). *Cohabitons ! Pour une nouvelle urbanité terrestre*. Paris, Éditions du Seuil, 241 p.

maCommunauté. (2017, 10 mars). *Morceaux d'histoire : L'Église Ste-Amélie* [Vidéo]. YouTube. <https://www.youtube.com/watch?v=CD-9UJmbG74>

MRC de la Manicouagan. (2022). *Politique culturelle*, 25 p.

Ninacs, W. (2008). *Empowerment et intervention : développement de la capacité d'agir et de la solidarité*. PUL, 156 p.

Tourisme Côte-Nord. (2022, 7 septembre). *Église Sainte-Amélie de Baie-Comeau - L'histoire de la construction de Sainte-Amélie* [Vidéo]. YouTube. <https://www.youtube.com/watch?v=hQmMeSzq3Ys>

Tremblay, P.-A., Bérard, S., Bussières, D., Caillouette, J., Doyon, M., Dufresne, C., Lachapelle, R., Laroche, S., Lavoie, M.-È., Morin, L., Tremblay, S., Tremblay, S., Camus, A., Fontan, J.-M., Tremblay, D.-G., et Klein, J.-L. (2022). Les Ateliers des savoirs partagés : connectivité et Développement en Milieu Rural. *Journal of Rural & Community Development*, 17(2), 177–199. <https://praxis.encommun.io/en/n/FghIXfEKb9sOx-CuPcOfunxr5C0/>

9. Annexes

9.1. Présentation non exhaustive de la Côte-Nord

« La Côte-Nord est quant à elle la seule région où la population n'a pas augmenté entre 2022 et 2023. » (Institut de la statistique du Québec, 2024 : p. 13) et la MRC de Manicouagan ne se départit pas de ce phénomène. Même avec la mise sur pied de la Société du Plan Nord (instance au cœur du déploiement du Plan d'action nordique 2023-2028 du gouvernement du Québec) pour contribuer au développement durable des territoires nordiques du 49^e parallèle d'ici à l'horizon 2023 (Gouvernement du Québec, 2015), nous n'avons pas pu recueillir des effets majeurs pouvant contredire le précédent portrait de 2024 sur la Côte-Nord. Notons que la flexion des industries productrices de biens qui représentaient plus de 63 % de l'activité économique en 2021 fait remarquer que la Côte-Nord a enregistré la plus faible croissance de PIB par habitant au Québec en 2022 (Institut de la statistique du Québec, 2024).

Un portait général de la Côte-Nord en 2024 la présente comme la deuxième plus grandes des 17 régions administratives du Québec en termes de superficie (236 665 km²), avec une population avoisinante 90 543 habitant·es, soit environ 0,99 % de la population québécoise qui est estimée à 8 875 000 (Institut de la statistique du Québec, 2024). La population est plus importante dans les principales villes, notamment Sept-Îles, Baie-Comeau, Port-Cartier (voir tableau ci-dessous).

Tableau

Répartition de la population par MRC et dans les principales municipalités de la Côte-Nord

MRC	Population en 2024	Municipalités	Population en 2024
Sept-Rivières	34 534	Sept-Îles	24 554
		Port-Cartier	6 511
Manicouagan	30 198	Baie-Comeau	20 714
Minganie	6 570	Havre-Saint-Pierre	3 373
La Haute-Côte-Nord	10 076	Forestville	2 816

Source : réalisé à partir des données produites par l’Institut de la statistique du Québec et le ministère de l’Économie, de l’Innovation et de l’Énergie (<https://cote-nord/portrait-regional>).

9.2. Activités (détaillées) pour pérenniser le musée

Tableau

Quelles activités ou quelles informations aimeriez-vous avoir dans un tel musée ?

Son histoire
La fondation de Baie-Comeau, le début de l’église
Vernissage
Photos des ancien·nes résident·es
Activité musicale, danse contemporaine, exposition d’art et vente et théâtre
Spectacles, expositions, conférences historiques, collaborations avec des organismes œuvrant au sein d’anciens bâtiments religieux de la Côte-Nord.
Activités culturelles
Je me suis marié à cette église en 1981
Activités culturelles et communautaires
L’histoire du musée
Activités en rapport à notre histoire
Plusieurs aspects : histoire de la ville, de Nincheri, de l’art, etc.
Activités incluant les communautés multiculturelles, il y en a énormément maintenant à Baie-Comeau
Spectacles
Activités qui attirent les familles et les écoles

Un musée avec différentes expositions qui viennent de partout et qui changent
Au niveau artistique
....
C'est une œuvre d'art
L'histoire de Baie-Comeau
Chant, spectacles, formation, congrès souper
Les fondateur·rices de Baie-Comeau et les gens qui ont construit l'église
Collaboration avec la Société historique de la Côte-Nord pour avoir l'expertise et une coopération régionale
Liste des curés y ayant officié
Concert semblable à ce printemps
Pièces de théâtre pour mettre en petites pièces des moments importants de l'histoire
Concerts
Que tous les jeunes des écoles secondaires la visite avec guide au moins une fois dans leur scolarité
Concerts et spectacles
Spectacle de musique, théâtre
Conférences et cours d'histoire régionale
Spectacles, activités inspirées des artéfacts du musée
Consolider ses activités muséales
Tout ce qu'on nous donne comme info lors de la visite est très intéressant, faut dire que je connais mon église depuis 75 ans
De type historique et artistique
Une meilleure concertation avec la Société historique de la Côte-Nord pour y retrouver encore plus de documents et d'objets à caractère historique en rapport avec les Mulroney et le Colonel
Des activités pour les écoles primaires
Visites scolaires
Des concerts comme cet hiver !
Je crois qu'il manque de musée sur la Côte-Nord, donc tout ce que vous pouvez mettre de l'avant sur notre ville sera un plus.
Des concerts de musique, du chant
Journée porte ouverte invitant à une contribution volontaire pour les gens de la région Baie-Comeau et environ
Des concerts, des vernissages
L'histoire de l'église, ville, constructeur
Des concerts et chants
La pérennité de l'histoire de la ville, mais surtout de ces magnifiques œuvres d'art
Des conférences

Les prestations musicales, des expositions sur des moments historiques locaux, sur des personnages importants pour l'église
Des faits historiques
Lieu de rencontres ; témoignages ; activités de création artistique
Des journées portes ouvertes
Nous avons déjà la Maison du Patrimoine située à 2 pas de l'église Sainte-Amélie pour retracer les moments forts de l'histoire de Baie-Comeau. D'accord que l'église sert à retracer les moments forts de la vie religieuse à Baie-Comeau. Des concerts respectueux de l'environnement ont leur place (chorales, concert d'orgue...), des activités éducatives pourraient être offertes aux écoles primaires et secondaires.
Des spectacles
Pièces de théâtre sur l'histoire de Baie-Comeau
Des spectacles de musique variée
Plus de spectacles accessibles à la population.
Description de l'église et la naissance de la région
Promotion du contexte historique, lieu pour concert ou spectacle de Noël
Diversifier la connaissance auprès des nouveaux arrivants
Retracer l'histoire de sa construction et l'histoire de la ville.
Des activités culturelles
Spectacles
En connaître plus sur le peintre des fresques et de ses modèles
Spectacles, exposition d'arts, conférences, photos et documents historiques,
Encore des concerts pour des événements particuliers : Noël, mariages, remises de diplômes, funérailles, spectacles de jazz, de musique classique, etc.
Spectacles ex : Pierre Lapointe, Marc Hervieux, fidéliser le concert annuel de la Chorale Sainte-Amélie et autres
Être ouvert à l'année.
Spectacles, événements communautaires
Expositions d'artistes de la région, spectacles de musique
Spectacles, soirées musicales, expositions diverses dont patrimoniales
Expositions en lien avec l'histoire de la ville, MRC, de Nincheri, des techniques utilisées ; exposition d'artistes nord-côtiers inspirés ou avec un lien avec l'église ; œuvres théâtrales inspirées ou en lien avec l'église ; concerts (orgue, chorale, orchestre...).
Un exposition de photos
Histoire
Une à deux messes par année seraient appréciées
Histoire

Une visite guidée (c'est déjà fait)
Histoire des chorales
Visites guidées, l'histoire de l'église
Historique de construction, événements religieux associés à son fonctionnement, histoire des fresques, questionnaire/rallye pour les visiteurs disponibles, papier ou électronique.
Historiques, techniques de dessin, savoir-faire de l'artiste
Information du bâti de l'église, de la ville.

Source : production de l'auteur d'après le Sondage sur le musée ESAB (2025).

Le tableau ci-dessous a connu un tri préalable pour limiter les doublons ou les informations similaires, mais nous avons voulu qu'elles restent transcris selon les termes de la communauté, comme une sorte de carte mentale, même cela est reproduit dans un tableau.

Tableau

Autres propositions d'activités pour pérenniser le musée

Vente des objets retraçant l'histoire de l'église et autres lors de la visite des touristes
Salle pour présenter des spectacles et des activités culturelles/Spectacles populaires/Organisation de spectacles
Activités thématiques (Halloween, Noël, etc.)
Au printemps, une vente de garage
Avez-vous des livres et cartes postales des œuvres, différentes grandeurs ? Proposer des activités qui allient le savoir-faire de l'époque.
Spectacles, tirages, dons...
Bazar, moitié-moitié (comme pour Pointe-Aux-Outardes)
Organiser des levées de fonds
Billets à vendre et offert à la population
Campagne de financement et philanthropie avec noms des donateur·rices en évidence
Possibilité de seulement faire le tour, sans guidage, à petit tarif (utile pour visite brève avec enfant curieux)
Collectes de bouteilles, vente de garage avec des dons recueillis du quartier.
Soirées avec des thèmes sur l'histoire de Baie-Comeau
Concert bénéfice
Spectacles de chorales et de musiques

Concert-bénéfice, <i>membership</i>
Tirage moitié moitié
Concours, loterie, encans, spectacles
Vente de garage, spectacle bénéfice, bingo, moitié moitié ou tirage avec vente de billets
D'autres spectacles comme celui de mars
Des boîtes de dons dans les entreprises et les organismes communautaires ou culturels.
Offrir plus de spectacles.
Des demandes de contribution volontaire
Organiser des activités payantes.
Des dons. Des rappels plus fréquents à la population.
Des tarifs pour les résidents de Baie-Comeau lorsqu'ils amènent des gens de l'extérieur de la région. Des 5 à 7 d'entreprises.
Parrainer/marrainer un élément de l'église (ex. Un ange de la fresque) pour son entretien symbolique
Pièces de théâtre et spectacles payants et une terrasse café dehors
Faire des articles promotionnels comme des boules de Noël, des gourdes, des sous-plats, chandails, crèche miniature, tasse à café, etc.
Projet avec La Ruche ; projet avec programme partenariat territorial avec un partenaire admissible (EKT, Panache, OSCN), augmenter le prix des croisiéristes
Faire plus de spectacles avec artistes de musique et chorale. Les billets sont toujours vendus et plusieurs ne peuvent assister.
Sensibiliser les écoles, cégeps, universités à découvrir et étudier différentes facettes de l'art
Formule de souper concert-bénéfice en exploitant le terroir avec de grands chefs régionaux, orchestre à corde, école de musique, brunch récital, chansonniers de répertoire...
Souper de fruits de mer accessible. Il n'y en a pas à BC ou boîte de fruits de mer en <i>take-out</i> , spectacles d'artistes de BC, table pour vente de garage comme faisait la Maison de la Famille au printemps (ça manque) vente de photos de l'église et de ses belles fresques, écrire un livre sur l'histoire de l'église, car se donne bien en cadeau aux gens et anciens de BC.
L'opération d'un café/bar lors d'événements musicaux
Spectacles et campagne de financement sur le web
La ruche : un sociofinancement avec une contrepartie genre un aimant
La vente de cartes de membre.
Une contribution financière de la ville émanant des taxes des habitants
La vente des desserts maison m'a souvent intéressée !

Une loterie, moitié-moitié, quelques fois par année. C'est populaire auprès de tout le monde, car il y a un montant d'argent à gagner et c'est aussi payant pour l'organisme.

Vente de signets avec photos à la bibliothèque

Voir réponse précédente. Ne pas compter que sur les touristes et croisiéristes. La faire connaître aux Nord-Côtiers.

Offrir des concerts de Noël avec des artistes professionnels.

Source : production de l'auteur d'après le Sondage (ESAB, 2025).

Image 1

Article de journal en rapport avec la présente recherche

Église Sainte-Amélie

Un vent de renouveau souffle sur le musée

Un vent de renouveau souffle sur la Corporation du musée de l'église Sainte-Amélie alors que le conseil d'administration annonce un changement à sa présidence. Après huit années d'engagement, Denise Dion passe le flambeau à Johanne Munger, tout en demeurant active au sein de l'organisation.

Johanne Gaudreault

Sous la gouverne de Mme Dion depuis 2017, le musée de l'église Sainte-Amélie a connu une transformation majeure. Figure clé de la mise en valeur de ce bâtiment patrimonial, elle a su rallier la communauté et les partenaires institutionnels autour d'une vision ambitieuse, tout en obttenant des financements totalisant un million de dollars.

Son mandat a été marqué par plusieurs réalisations d'envergure, dont la restauration du clocher et de la toiture, l'obtention de l'agrément muséal, la création d'un site web et d'un outil d'interprétation numérique trilingue, ainsi que la mise en place d'une ressource muséologique partagée – une première au Québec.

«Son leadership a permis de consolider une vision forte et inclusive pour l'avenir du musée de l'église, faisant de Sainte-Amélie un lieu vivant et profondément enraciné dans sa communauté», souligne le conseil d'administration, qui tient à lui exprimer sa profonde reconnaissance.

C'est désormais Johanne Munger qui assurera la présidence. Impliquée au sein du conseil depuis trois ans, Mme Munger possède une vaste expérience dans le domaine de l'éducation, des arts et de la culture.

Elle a également contribué à l'implantation de l'antenne universitaire de l'UQAR à Baie-Comeau. Animée par la volonté de faire rayonner davantage ce lieu emblématique, elle souhaite multiplier les occasions de rencontres et d'activités autour du musée.

«Le musée de l'église Sainte-Amélie représente un legs précieux pour la ville de Baie-Comeau, et Madame Munger entend poursuivre tous les efforts entrepris par les nombreux bénévoles dévoués qui ont travaillé avec passion au fil des ans pour assurer sa vitalité», assure-t-on par voie de communiqué.

Une nouvelle présidente a été élue à la Corporation du musée de l'église Sainte-Amélie de Baie-Comeau. Photo courtoisie

Appuyée par une équipe engagée, Évelyne Desmeules (secrétaire), dont le directeur général Claude Denise Dion (administratrice), Luc Montigny, Mme Munger se dit foleu et François Trahan (administrateurs).

«C'est avec cœur, rigueur et passion que cette équipe veille à faire vivre ce lieu patrimonial exceptionnel, pour que les cloches de Sainte-Amélie résonnent encore longtemps dans notre ville», conclut le directeur général Claude Montigny.



Une nouvelle présidente a été élue à la Corporation du musée de l'église Sainte-Amélie de Baie-Comeau. Photo courtoisie

Source : capturé par l'auteur d'après la publication de Gaudreault (2025).

Image 2

Affiche du spectacle Le Show d'Amélie



Source : page Facebook du musée ESAB

Photo 1

Scène du spectacle Le Show d'Amélie



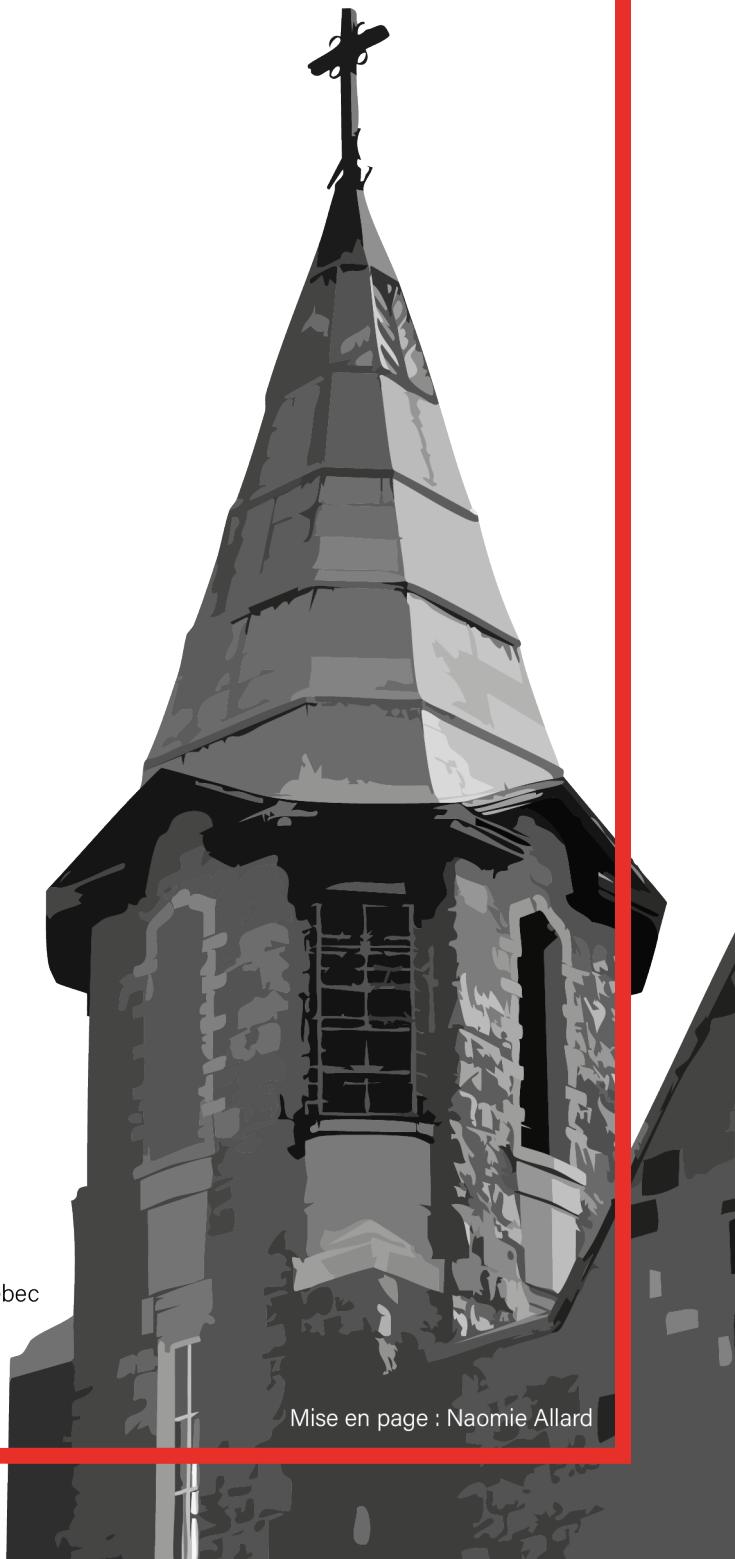
Source : page Facebook du musée ESAB

Photo 2

Scène du spectacle Le Show d'Amélie



Source : page Facebook du musée ESAB



Ces travaux ont bénéficié d'un octroi du Fonds de recherche du Québec
(<https://doi.org/10.69777/327520>).